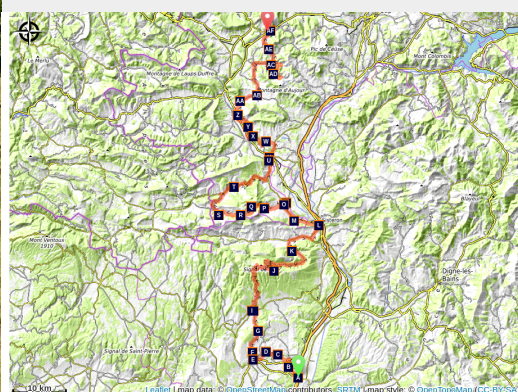


ITAC gravel #2 : La Brillanne - Veynes en 10 étapes par Forcalquier, Lure, Sisteron, la Méouge et le Buëch



Les Combes - Sisteron (Rémi Borel)



[Itinéraires Touristiques des Abbayes Chalaisiennes](#)

Votre itinérance gravel vous amènera de La Brillanne à Veynes en 10 étapes. Vous explorerez entre autres l'imposante montagne de Lure et son abbaye préservée, Sisteron, ville chargée d'histoire, les sauvages gorges de la Méouge, les majestueuses montagne d'Aujour et de Chabre, le calme lac du Riou, la mystique [abbaye de Clausonne](#).

Les autres sites Chalaisiens que vous croiserez sur votre parcours sont l'abbaye Notre-Dame de Lure et l'ancienne abbaye de Claescombe à Ribiers.

Le tracé emprunte des pistes pour 27 % du parcours, des petites routes pour 66 % et d'autres routes plus grandes pour 7 %.

Vous évoluerez dans des paysages abondamment variés, allant d'alpages de montagne à des rivières préservées, des charmants villages, des points de vue à couper le souffle et des fraîches forêts.

Les étapes sont tout à fait réalisables dans une journée et ont été choisies de sorte qu'il n'y ait pas 2 journées difficiles consécutives. Un hébergement en dur est possible à chaque étape.

À l'exception de l'étape Ribiers-Éourres qui présente une longue montée sur piste, le tracé ne présente pas de difficulté majeure pour qui pratique le vélo-gravel.

Le tableau des étapes est disponible dans les photos de cette itinérance.

Infos pratiques

Pratique : Vélo Gravel

Durée : 10 jours

Longueur : 200.0 km

Dénivelé positif : 5464 m

Difficulté : Intermédiaire

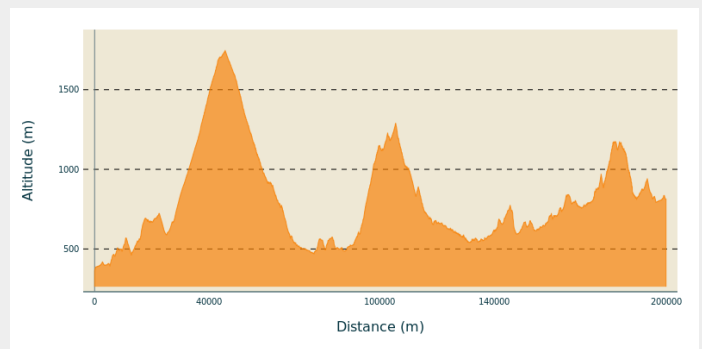
Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : La Brillanne

Arrivée : Veynes

Profil altimétrique

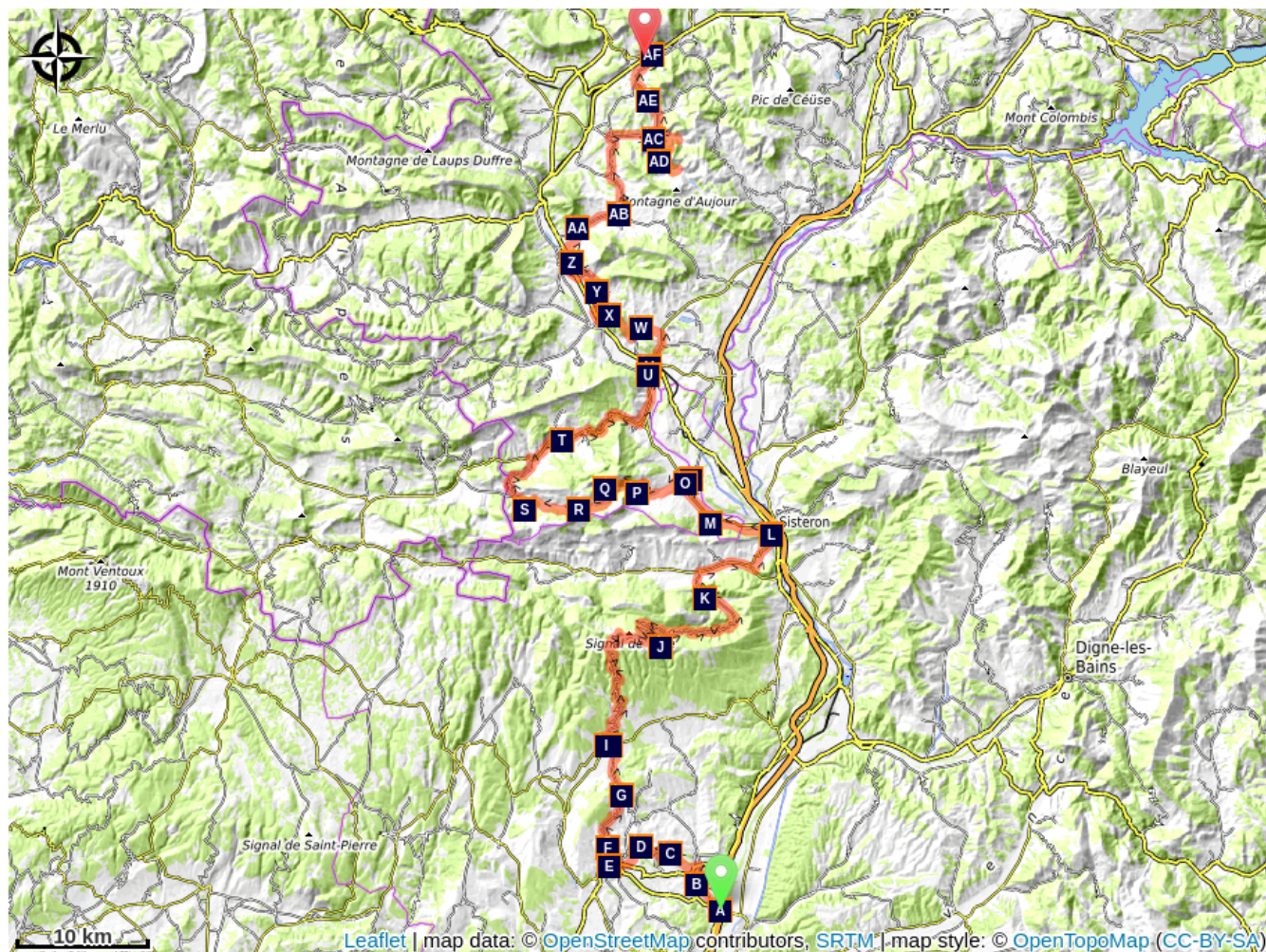



Altitude min 363 m Altitude max 1746 m

Étapes :

1. G2-Étape 01 - La Brillanne - Saint-Étienne-les-Orgues
28.2 km / 751 m D+ / 3 h 30
2. G2-Étape 02 - Saint-Étienne-les-Orgues - Station de Lure
15.2 km / 914 m D+ / 2 h 30
3. G2-Étape 03 - Station de Lure - Sisteron
39.2 km / 497 m D+ / 3 h
4. G2-Étape 04 - Sisteron - Ribiers
9.6 km / 153 m D+ / 1 h 30
5. G2-Étape 05 - Ribiers - Éourres (Les Damias)
19.5 km / 965 m D+ / 3 h 30
6. G2-Étape 06 - Éourres (Les Damias) - Laragne-Montéglin
28.8 km / 477 m D+ / 2 h 30
7. G2-Étape 07 - Laragne-Montéglin - Eyguians
11.6 km / 280 m D+ / 2 h
8. G2-Étape 08 - Eyguians - Savournon (Les Eysserennes)
14.9 km / 328 m D+ / 2 h
9. G2-Étape 09 - Savournon (Les Eysserennes) - Saint-Auban-d'Oze (Villaret)
16.6 km / 486 m D+ / 2 h
10. G2-Étape 10 - Saint-Auban-d'Oze (Villaret) - Veynes
23.3 km / 797 m D+ / 4 h

Sur votre chemin...



- | | |
|---|---|
|  La Brillanne (A) |  Chapelle Notre-Dame-des-Anges (B) |
|  Chapelle Saint-Pierre de Pierrerue (C) |  Hameau des Tourettes (D) |
|  Forcalquier (E) |  Les Mourres (F) |
|  Fontienne (G) |  Cellier de l'abbaye de Lure (H) |
|  Église et village de Saint-Étienne-les-Orgues (I) |  Crête de Lure (J) |
|  Hameau des Escoffiers (K) |  Église Saint-Sauveur (L) |
|  Le Jabron (M) |  Sisteron (N) |

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Dans la mesure du possible, prévoyez vos hébergements à l'avance. Certaines arrivées d'étapes correspondent à un hébergement unique :

- la montagne de Lure,
- les Damias à Éourres,
- les Eysserennes à Savournon,
- les Oustaus dans la plaine de Peyssier,
- Villaret à Saint-Auban-d'Oze.

Vous pouvez bien entendu fusionner ou découper des étapes à votre guise.



Matériel

Prenez bien entendu tout le matériel nécessaire à l'itinérance en vélo-gravel. Le volume de vos sacoches dépendra essentiellement des typologies d'hébergements.

Même si les pistes ne représentent qu'un quart de l'itinérance, certaines portions peuvent être cabossées ou caillouteuses. Nous conseillons des pneus d'au moins 40mm de large.

Comment venir ?

Transports

Le départ s'effectue à la gare de La Brillanne-Oraison sur la ligne TER Marseille-Briançon. La gare est accessible en correspondance depuis Grenoble, Valence et Nice.

Vous pouvez également démarrer ou arrêter l'itinérance aux gares de Sisteron et Laragne-Montéglin.

Sur votre chemin...



La Brillanne (A)

Située à 349 m d'altitude, dans la vallée de la Durance, face à Oraison, cette commune se situe au carrefour entre de multiples axes de communication. Le village est connu pour ses champs de tulipes qui fleurissent entre la fin mars et la mi-avril. La gare SNCF a été construite en 1872 et représentait à l'époque une voie de communication en plus de la Durance. Le village avait un port où les barques attendaient pour traverser la Durance en direction d'Oraison. C'est seulement en 1888, en présence de Frédéric Mistral, qu'un pont de 285 mètres entre les deux villages a été construit et a permis de désenclaver Oraison.

La rivière du Lauzon coule sous un ancien pont muletier "le pont du pâtre". L'église Sainte-Agathe, est construite au XVIIe siècle. Vous découvrirez également de jolies fontaines et lavoirs.

Crédit photo : Rémi Borel



Chapelle Notre-Dame-des-Anges (B)

Le domaine de Notre-Dame-d'Olon (Alaunium) appartenait à l'évêque de Sisteron, qui l'échange au milieu du XIIe siècle avec les Templiers contre La Brillanne.

La chapelle actuelle est construite entre 1662 et 1674 comme chapelle du couvent des récollets. Au XVIIIe siècle, elle est augmentée de six chapelles latérales voûtées d'ogives de type archaïque pour cette époque, puis subit d'importantes réparations au début des années 1750.

Cependant, cette chapelle est construite sur une plus ancienne, qui peut remonter au XIe siècle. Le chœur est construit en hauteur, au-dessus d'une crypte qui s'étend au-delà des limites de la chapelle actuelle. En 1660, la Vierge Marie est apparue miraculeusement, et la chapelle est agrandie l'année suivante. C'est un monument historique inscrit depuis le 13 janvier 1997.

Crédit photo : Rémi Borel



Chapelle Saint-Pierre de Pierrerue (C)

L'église Saint-Pierre, est donnée par l'évêque Ours au prieuré de Ganagobie en 967. Elle est ensuite probablement usurpée par des chevaliers, puisque Tassilo, qui la tient par héritage, la donne en 1019 à l'abbaye de Cluny. Elle est ensuite possession du chapitre de Forcalquier (début du XIIe siècle), puis de l'évêque de Sisteron (milieu du siècle) avant de revenir à Ganagobie au XVe siècle. La chapelle est mentionnée pour la première fois dans une bulle du pape Adrien IV du 7 novembre 1155.

La chapelle a été inscrite comme monument historique par arrêté du 11 juillet 1984, alors qu'elle était en ruines. Après deux campagnes de restauration, en 1986-1993 puis 2021, elle est aujourd'hui parfaitement conservée.

Crédit photo : Rémi Borel



Hameau des Tourettes (D)

Le hameau des Tourettes pourrait être un hameau provençal comme les autres, mais il possède cependant une particularité. En arrivant par la piste à l'est, on y entre en passant sous une grande arche bâtie entre deux maisons. Cette arche présente une façade complètement vitrée sur son côté ouest, donnant un aspect très solennel à la place du hameau.

Crédit photo : Rémi Borel



Forcalquier (E)

L'itinérance pédestre démarre dans la ville de Forcalquier, sous préfecture du département des Alpes de Haute Provence. Avant de partir, prenez le temps de découvrir cette agréable ville chargée d'histoire. Du haut de la Citadelle, le panorama offre une vue sur la montagne de Lure, le Luberon au sud, la vallée de la Durance et le plateau de Valensole. Vous pourrez visiter la chapelle Notre-Dame-de-Provence dont la construction a commencé en 1868 et qui a été inaugurée en 1875, la concathédrale Notre-Dame-du-Bourguet et le couvent des Cordeliers. Si vous passez le lundi, ne manquez pas le traditionnel marché hebdomadaire.

Crédit photo : OT Forcalquier Lure - Sébastien Cordone



Les Mourres (F)

Les Mourres, forment un site naturel insolite et fascinant. L'origine géologique de ces rochers est singulière : sur les rives d'un lac qui occupait notre région il y a 25 millions d'années, des îlots de plantes aquatiques et des algues primitives ont incrusté du calcaire édifiant ainsi, par hasards de la vie, ces rochers aux formes diverses. Ces formations rocheuses sculptées par l'érosion évoquent des visages, des champignons ou des silhouettes fantastiques, donnant au lieu une atmosphère presque mystique.

Crédit photo : Rémi Borel



Fontienne (G)

La localité de Fontienne apparaît pour la première fois dans les chartes avant 970 (Fonte Jana). Au milieu du Moyen Âge, le site actuel est occupé par une petite agglomération, comme l'attestent les sarcophages retrouvés autour de l'église. L'église paroissiale Saint-Pierre, possède une nef à deux travées en berceau brisé ; deux larges chapelles latérales sont voûtées en plein cintre. Quelques éléments romans sont du XIII^e siècle, mais l'église a été reconstruite en 1611.

Près du cimetière, vous pouvez admirer la vue plongeante sur Saint- Étienne-les-Orgues et en arrière-plan la majestueuse montagne de Lure.

Crédit photo : Rémi Borel



Cellier de l'abbaye de Lure (H)

L'existence d'un cellier déporté de l'abbaye Notre-Dame de Lure est mentionnée en 1207, dans une charte qui détaille tous les prieurés de l'abbaye placés sous le vocable de Sainte-Marie. Il subvenait aux besoins alimentaires des moines. Non loin d'une source et d'une vaste étendue de terre de culture maraîchère, il devint un relais sur la route des abbayes chalasiennes. Dès le XIX^e siècle, il y eut de moins en moins de moines qui restèrent l'hiver à l'abbaye. Ils préféraient descendre à leur cellier qui fut désormais rebaptisé l'Abbadie.

À l'emplacement du cellier actuel, le toponyme « l'Abbaye » est toujours présent sur la carte topographique IGN. Le cellier est situé sur un terrain privé. Il est observable en passant une nuitée chez les propriétaires du gîte « le Cellier des Amis ».

Note : le cellier est localisé au gîte "le cellier des amis"

Crédit photo : Philippe Roubeau



Église et village de Saint-Étienne-les-Orgues (I)

Le village Saint-Étienne-les-Orgues est situé au pied de la montagne de Lure, classée Réserve de Biosphère par l'UNESCO. Ce village provençal typique séduit par ses ruelles pittoresques et son patrimoine riche.

L'église Saint-Étienne, monument principal du village, date essentiellement du XVe siècle avec des parties du XVIe siècles. Elle est voûtée en berceau (fin XVe siècle ou début du suivant). Elle présente un chœur pentagonal voûté sous croisée d'ogives, avec sept nervures rayonnantes et une particularité, un oculus en forme de croix. La porte latérale et la base du clocher, qui a été reconstruit, datent du XVe siècle.

Crédit photo : Rémi Borel



Crête de Lure (J)

La crête de Lure délimite deux versants radicalement différents. Au nord, une pente d'éboulis et de sapins domine la vallée du Jabron avec l'arc alpin en toile de fond. Au sud, un relief plus doux composé de pelouses et de hêtraies descend vers la Durance dans une ambiance méditerranéenne.

Les paysages de Lure ont été source de créations littéraires et artistiques, notamment au XXè siècle. De grands noms, écrivains, cinéastes, peintres y trouvèrent leur inspiration. En littérature, Jean Giono et Pierre Magnan restent des incontournables de l'histoire de cette Montagne. Mais Lure est aussi connue comme lieu de tournage de nombreux films, notamment les adaptations cinématographiques des romans de Giono.

Sur la crête, le pas Jean Richaud fut le lieu de passage des moines qui essaimèrent de l'abbaye de Lure vers l'abbaye de Clausonne.

Crédit photo : Rémi Borel



Hameau des Escoffiers (K)

Le hameau des Escoffiers présente de charmantes maisons provençales en pierre. Vous pouvez le traverser par une petite rue qui passe en tunnel sous les maisons.

Crédit photo : Rémi Borel



Église Saint-Sauveur (L)

L'église paroissiale, placée sous l'invocation du Saint-Sauveur et le patronage de Saint-Pons, est construite du XVe siècle au XVIIe siècle dans un style roman tardif. Elle compte au total quatre travées, dont une pour le chœur, voûtées en berceau brisé. Deux bas-côtés voûtés de la même façon encadrent la nef ; l'abside est du XIIè et les cloches sont placées dans un campanard (clocher-mur).

Crédit photo : Rémi Borel



Le Jabron (M)

Le Jabron s'écoule sur 36 km d'ouest en est, depuis le col de la Pigière jusqu'à la Durance. La pluviométrie de son bassin versant est fortement influencée par la présence de la montagne de Lure qui provoque de très fortes précipitations. Le Jabron a connu une crue exceptionnelle en janvier 1994, occasionnant le déclenchement du plan Orsec.

Le Jabron reste cependant une rivière très agréable, principalement au printemps et pendant l'été, saisons pendant lesquelles il est possible de s'y baigner. En amont de Valbelle, le village de Noyers-sur-Jabron offre de belles découvertes patrimoniales, notamment le Vieux-Noyers.

Crédit photo : Rémi Borel



Sisteron (N)

En raison de son patrimoine exceptionnel, Sisteron mérite de s'y attarder une demi-journée avant de reprendre le fil de l'itinérance.

Entre Provence et Dauphiné, la Citadelle de Sisteron se dresse, barre le ciel de ses enceintes, de ses bastions, de son donjon. Henri IV disait « C'est la plus puissante forteresse de mon royaume ».

Accrochée à un éperon rocheux au-dessus de La Durance, l'impressionnante silhouette de la citadelle se dessine dans le ciel de Sisteron. Fleuron du patrimoine architectural et historique de la ville, dont elle est le symbole, cette forteresse est un ensemble d'ouvrages d'époques différentes, depuis le XIII^e siècle pour le rempart supérieur et le chemin de ronde jusqu'au XIX^e siècle pour les importants remaniements apportés à la face nord.

Un des plus anciens festivals, « les Nuits de la Citadelle », a vu le jour en ces lieux en 1928.

Dans les rues de la ville, il ne faut pas rater la cathédrale Notre-Dame des Pommiers, érigée dans la seconde moitié du XII^e siècle. Son nom vient du latin pomoerium qui signifie lices. Non loin de la cathédrale, vous pourrez contempler la tour du Collège (1370), la tour de l'horloge (première édification en 1564) et la fontaine Saint-Tropez (1331).

N'hésitez pas non plus à traverser la Durance sur le pont de la Baume, déambuler dans le dédale de ruelles, ou vous détendre à la base de loisirs.

Crédit photo : Rémi Borel